

## Compte-rendu du BN des 9 & 10 mars 2019

*Présents : 27 personnes*

*Jacqueline Bonnard, Jean Louis Cordonnier, Joëlle Cordesse, Yves Béal, Patrick Raymond, Nicole Grataloup, Michel Baraër, Michel Neumayer, Odette Bassis, Gérard Medioni, Maria Alice Medioni, Eva Rosset, Laurence Piot, Pascale Billerey, Marie Pierre Dubernet, Sylvie Lange, Sylviane Maillet, Damien Sage, Jacques Bernardin, Pascal Diard, Romain Geffrouais, Gatien Elie, Jean Bernardin, Philippe Lahiani, Meryl Marchetti, Stéphanie Fouquet, Isabelle Lardon.*

*Excusé-e-s les deux jours : Jean Charles Royer, Colette Charlet, Jérôme Canonge*

*Excusée samedi après-midi : Stéphanie Fouquet*

*Absent le dimanche : Gatien Elie*

### Samedi 9 mars

#### Prise de notes

*Rappel décision BN : 1 ou plusieurs secrétaires de séances par demi-journée*

*Samedi matin : Michel N. & Damien – AG : Maria-Alice et Eva*

#### Accueil de nouvelles personnes au BN

*Accueil de Laurence Piot – GFEN 25*

*Cooptation de Dominique Piveteaud – GFEN 28 : vote à l'unanimité*

*Remplacement de C. Ledrapier par JL Cordonnier – secteur Sciences*

#### Infos générales

##### 1/Textes distribués

Tribune du SNUIPP publiée dans le Nouvel Obs sur « L'école de la confiance » - Texte envoyé au Ministre suite aux Assises de la maternelle - texte du Café pédagogique en lien avec ATD quart monde - Texte forum « école maternelle » avec demande d'audience - Rencontre interassociative autour de la place grandissante d' « Agir Pour l'Ecole » dans l'Éducation Nationale.

3/Geneviève GUILPAIN (formatrice à l'ESPE de Créteil) viendra présenter les problèmes liés aux modifications dues à la loi de « l'école de la confiance ».

4/Infos financières : Solde positif pour le siège et pour les établissements

5/Biennale : Les associations organisatrices sont toujours les mêmes plus sur le plan international : la FIMEM, le LIEN, la FICEMEA. On y ajoutera deux partenaires : l'OCCE et Education & Devenir.

- Dates : **du 28 au 31 octobre à Poitiers** sur le campus universitaire. L'hébergement se fera dans les hôtels de Poitiers, les repas pouvant être pris au CROUS.

- Les contenus sont établis dans des commissions de travail (fonctions) :

- Conférences : Michel Lussault (territoires apprenants), Jean-Paul Delahaye (droit pour tous les enfants de réussir à l'école), Achille Mbembe (réponse en attente). Conférence de clôture : Cony Reuters.
- Huit tables rondes qui auront lieu 4 par 4 en parallèle.
- Forum des pratiques : il y a des fiches à renseigner. On peut faire des propositions : ateliers, démarches, témoignages, débats... (Michel Neumayer et Colette Charlet collectent les propositions du GFEN)
- Finances : budget équilibré si 400 participants pour une inscription à 100€ par participant (hébergement et repas compris)
- Une réunion de la fonction politique de la biennale a eu lieu avec les partenaires locaux (Ville et région)

Intervention de Michel Neumayer :

- Haut Patronage du Ministère de l'éducation nationale pour la Biennale : accepte-t-on cela ? Blanquer est celui qui nous pose problème. Le LIEN est assez inquiet de ce « haut-patronage de Blanquer » (d'autant qu'il y a des intervenants internationaux avec lesquels le ministre n'a rien à voir).
- Problème de circulation de l'information : il n'y pas eu d'information via le GFEN. Pourquoi ?
- On est dans une urgence de temps qui rend le travail difficile... → il faut rendre les propositions de pratiques avant le 25 mars → quel temps pour réfléchir à cela lors du BN (avec l'urgence qui est là) ?
- Avoir un temps à ce BN pour parler des propositions pour la Biennale.
- Que fait-on de ceux qui ont été invités à la 1ère Biennale ? Meirieu, Plenel et les autres ? Quelle continuité ?

Intervention de Joëlle Cordesse : Représentante du LIEN et du GFEN dans deux commissions : n'a pas été sollicitée par l'équipe de la Biennale... Alors que des décisions ont été prises, des discussions ont eu lieu.

Réponse de Jacqueline : il y a eu une accusation d'un fonctionnement descendant de la part du Copil mais chaque fonction travaille de manière autonome Exemple : pour le forum des pratiques, c'est Michel N. et Colette qui collectent les propositions des membres du GFEN. Pour la fonction internationale dans laquelle est Joëlle, le travail a été centré sur le dossier Erasmus dont la nouvelle formule a posé de gros problèmes de saisie et de validation. Nous avons d'ailleurs travaillé cela avec les représentants du LIEN. Maintenant que c'est fait, le groupe va pouvoir se réunir sur d'autres problématiques. D'une manière générale, l'urgence première a été de gérer la faisabilité matérielle de l'évènement en utilisant de nouveaux espaces. Pour chacune des fonctions, il y aura des relances sur les contenus et l'organisation de l'évènement.

Odette Bassis : Question du patronage de "Blanquer" : problème de Dehaene qui défend la seule « pensée algorithmique » de l'enfant alors que le GFEN défend le lien entre le rationnel et l'imaginaire. Il ne faut pas laisser entendre qu'on est sous la houlette d'une philosophie et d'une politique qui sont à l'opposé de nos options.

Michel Neumayer : Problème du cloisonnement de l'information qui pose un problème démocratique. Achille Mbembe : enseignant chercheur à l'université de Prétoria qui travaille sur les inégalités et les discriminations. Il pourrait apporter un regard non-européen sur nos questions. Michel dit s'être retrouvé de fait responsable du débat "Mixité sociale" ; il a proposé un texte sur le sujet puis a été proposé pour animer le débat. Mais, il a le sentiment que ce n'est que lui qui parle. Il aurait besoin que ce soit davantage discuté et débattu au BN.

Jacques : Il y a un problème de frustration par rapport au réel. Nous devons nous prononcer par rapport à ce Haut-patronage même si le débat a déjà été tranché par l'équipe de la Biennale. Quels arguments pour le haut-patronage de Blanquer ? → Isabelle : il y a eu un vif débat par mail entre membres du comité de pilotage à ce sujet.

Isabelle : Décision prise par le comité de pilotage même si le GFEN, l'ICEM et LIEN étaient contre. La discussion n'a pas eu lieu. Comment rediscuter de cela lors de la Biennale ? Affirmer au sein du Comité de Pilotage : le GFEN, en BN, n'est pas d'accord avec ce Haut-Patronage pour la Biennale.

Info Jacqueline : Lors d'échanges mail avec le LIEN, Jean-Luc Cazaillon a proposé de mettre en débat à la biennale la proposition suivante : "*Demander un haut patronage, solliciter un label international demain, est-ce se compromettre ?*", ce qu'Etienne Vellas a retenu et souhaite animer avec lui.

### Positions diverses

Maria-Alice : constat d'un manque d'info interne

Pascal : Comment « répercuter » cette question dans le mouvement. Quel fonctionnement démocratique du BN et du GFEN ? Simplement chambre d'enregistrement de décisions prises ailleurs par tel ou tel ?

Odette : Ça fait partie de notre histoire : le ministère prend en charge ce qui se passe financièrement sur le terrain. Mais, dans l'histoire du GFEN, le GFEN se donne le droit de faire état de ce qui se passe sur le terrain. Dans l'entre-deux guerres : l'éducation nouvelle se positionne pour désaliéner ce qui aliène. Il ne faut pas tant se positionner par rapport à Blanquer : Il faut réaffirmer ce qui nous constitue.

Jean-Louis : Il ne faut pas, à long terme, qu'il y ait une confusion entre GFEN et le ministère. Le rapport entre le BN, les adhérents, le SGC : Comment faire pour que le BN travaille entre les réunions du BN ? Quelles procédures pour consulter les membres du BN entre deux réunions ?

Michel B : Quand il y a un sujet brûlant quelque part, il faut alerter l'ensemble du BN.

Joëlle : Au LIEN, il y a eu préparation en interne de la Biennale. Comment faire pour travailler ensemble malgré l'urgence ?

Gérard : On pointe des problèmes qui touchent l'ensemble du mouvement. Il faut trouver des manières de fonctionner, d'échanger, de débattre.

Jacques : Quel fonctionnement des institutions internes au GFEN ? Comment faire fonctionner le SGC qui fonctionne à 3 ou 4 personnes à chaque fois ?

Romain : Ça fait deux fois qu'on se frite autour de la question → c'est déprimant de tourner en rond ! Ça fait honte de participer à un événement qui est sous le Haut-Patronage de Blanquer

Michel N. : Notre vraie bataille, ce n'est pas pour ou contre Blanquer, c'est travailler avec les autres mouvements.

Pascal : Voter « pour ou contre notre participation à la Biennale ». Mais : ça fait débat.

Joëlle : On ne peut pas dire : on ne va pas à la Biennale, parce que l'enjeu c'est de se positionner sur l'éducation nouvelle dans le pays et dans l'international.

Michel Baraër : Il y a une accumulation de difficultés lors de l'organisation de chaque Biennale. Il faut sérieusement se questionner pour notre participation à chaque Biennale

Jacques : Un court texte pour dire que le BN est en désaccord avec le Haut-Patronage par JM Blanquer.

Maria-Alice : Ça avait fait du bien d'aller à la première Biennale car cela avait permis de se réassurer sur les spécificités du GFEN.

## Décision 1

**Ecriture d'un texte de réaction et/ou de positionnement par rapport à la demande de haut patronage du MEN pour la biennale. Damien, Michel N., Joëlle et Odette écrivent ce texte qui sera envoyé aux membres du comité de pilotage de la biennale**

### Le texte produit :

*« Le GFEN, réuni en Bureau National le 9 mars 2019, fait savoir au Comité de Pilotage de la 2ème Biennale de l'Education Nouvelle que la notion de Haut-Patronage envisagée et le choix d'un ministère en exercice, pose à ses yeux un problème politique qui lui semble de nature à brouiller son message.*

*L'éducation Nouvelle dépasse le seul cadre de la France et de l'Éducation Nationale française. L'Éducation Nouvelle, dès sa création dans l'entre-deux-guerres, s'est voulue un mouvement international de recherche et d'action visant, à travers les actes d'éducation, d'enseignement et de transmission de cultures, à développer en chacun la capacité à s'émanciper solidairement des fatalités d'ordre sociales et / ou culturelles.*

*Le Haut-patronage envisagé lui semble de nature à restreindre son champ d'action et tend à le corréliser symboliquement à la seule politique éducative de ce gouvernement. Cela est d'autant plus problématique quand les options politiques prises par ce même gouvernement lui semblent sur différents points contradictoires avec valeurs et pratiques portées par l'Education Nouvelle.*

*Nous ne pouvons revenir sur ce qui a déjà été engagé pour cette Biennale. Cependant, si l'événement devait connaître une 3ème édition, nous demandons que, si un Haut-Patronage semblait nécessaire, il soit cohérent avec nos valeurs et notre action. »*

## Congrès

### Aspects matériels

- Valérie a prospecté pour l'hébergement. Sur Ivry : plus de place. Des contacts ont été pris aux alentours. La question de Valérie : est-ce qu'on bloque une vingtaine de chambres au CISP-Ravel (chambre : 60/70€ la nuit) à 40 min en transports en commun ? Ou est-ce que chacun se débrouille pour trouver son logement, en proposant une liste d'hôtels à proximité. Renvoyer également sur les RbnB (il y en a pas mal sur Ivry). On opte pour cette deuxième solution.
- On donne une liste des hébergements possibles en même temps que les informations pour l'inscription.
- Restauration : Jacques et Jacqueline sont allés voir au Café de la Mairie. Voir avec eux pour qu'ils proposent deux ou trois plats afin de gagner du temps. Prix du repas : 13€ (plat+dessert)
- Salles : ça se passera au Petit Robespierre.

### Décision 2 :

**Congrès : Pas de réservation collective mais fournir des propositions d'hôtels et hébergements divers à proximité et inciter à des réservations individuelles -**

**Repas du midi au café de la mairie : plat + dessert à 13 €**

### Travaux de groupes

**Démarche : Quel développement du mouvement ?** (proposition Maria-Alice, Michel N., Damien, Gérard)

Il s'agit de préparer une analyse de situation : quelles questions à poser au Congrès ? Chaque groupe aura à lister 5 questions qui paraissent importantes à traiter. Filtre : indiv/petit groupe/collectif.

## Démarche :

- individuellement, réfléchir à 5 questions sur l'analyse de la situation actuelle
- Puis 5 questions au niveau de groupes de travail
- Synthèse en grand groupe
- Travail sur un document de référence – différent par groupe.

## Les questions retenues par les groupes de travail :

### G1

- Pourquoi vient-on au GFEN et pourquoi on y reste ?
- Quel est notre positionnement et quelles priorités ? Quelle lisibilité cela nous donne –t'il ?
- Comment en interne s'organise la pensée du mouvement pour construire la pensée collective et l'orientation politique ?
- Quel fonctionnement interne pour faire venir des militants ?
- Quels sont les référents théoriques et scientifiques du GFEN ?

### G2

- Quelle organisation formelle du mouvement en lien avec le renouvellement ?
- Qu'est-ce qui fait encore de nous un mouvement de recherche ?
- Quelle est la place de la discorde et du conflit au sein du mouvement et quelle est notre façon de les gérer ?
- Qu'est-ce qui fait collectif ? Est-ce qu'il y a encore vraiment un commun ?
- Que met-on derrière les éléments qui font identité du mouvement : éducation à la paix, démarches, tous capables ! ... et sommes-nous encore d'accord ?

### G3

- Faire une analyse plus approfondie de la loi dite « Blanquer » et nous outiller pour intervenir dans le débat public
- Conscientisation, émancipation : revisiter notre langage
- Qu'est-ce qui fait qu'on nous demande ? Comment peut-on se faire entendre ? Idée que c'est l'extérieur qui nous dit notre spécificité
- Les nouvelles questions qui se posent au Gfen, étant donné le contexte actuel – par ex le sens du métier, l'inclusion.

### G4

- Nous et les autres : quelle fonction du GFEN, quelle posture des militants, dans les groupes de coopération dans les groupes sociaux, populaires
- Verticalité et horizontalité : quel rapports entre les instances, dans la société...
- Quelles traces laissons-nous ? Pour donner de l'élan...
- Epistémologie : où en est-on de notre propre épistémologie ? Où en est-on de la validité de nos démarches ?

## Echanges et questionnements

Que révèlent les chiffres de nos zones d'ignorances réciproques ?

Odette : Proposer **des journées d'études** pour mettre en travail les questions que nous nous posons.

- Revisiter les points focaux de **Démarche et Atelier**, en analyser les enjeux, modalités, complémentarités. Leur place respective dans l'espace « création ».

- Que signifie « **problématique conceptuelle** » ? par rapport à dualité analyse-synthèse dans une démarche.

- Place du **langage** comme pôle réflexif: langage intérieur, langage oral (en petits groupes, grand groupe) et écriture (pour soi, avec les autres).

- **Sens et signification** : leur spécificité et complémentarité. Comment les mettre en œuvre ?

Jean-Louis : information sur le site « La discute » pour écrire des articles – des questions de recherche

Jean : la sortie du dernier livre de Serge Boimare : *Comment en arriver à une école de la réussite pour tous ?*

## **Suite aux travaux de l'AG (PV à part), intervention de Geneviève Guilpain, formatrice à l'ESPE de Créteil**

### **Les modifications apportées par la transformation des ESPE : Attention danger !**

Un article de loi est sorti sur la formation ! Ce qui se prépare se présente comme « une entrée progressive des étudiants dans le métier ». En fait, ce sera une entrée précoce et accélérée dans le métier. Après le concours : un an de formation pour tout le monde, mais une formation en alternance et sur le terrain ; ce n'est pas de la formation, c'est du boulot !

Le concours aura lieu à Bac+5 ! (et non plus à Bac+4). L'année de stage risque d'être une coquille vide. Car le ministère considèrera que les stagiaires se seront déjà formés pendant les années qui précèdent.

Article 14 de la loi : les assistants d'éducation pourront se voir chargés des actions d'éducation, de pédagogie, d'enseignement, à hauteur de 8h par semaine dès la L2 (puis L3, M1 ; pour le M2 : on ne sait pas). Le texte de loi permet que, dès la L2, les assistants puissent prendre en charge une classe ce qui permettraient de pallier les remplacements.

Les étudiants passeront le concours fin M2 ; ils auront eu des formations, seront allés sur le terrain. Donc : risque fort d'un retour à la mode Sarkozy-Darcos-Chatel. Les représentants des ESPE ont abordé le cas de ceux qui passent directement le concours avec des parcours atypiques (très nombreux : plus de 50% des effectifs à Créteil). Des annonces vagues. Mais rien de précis. → Pas de réponse.

En réalité, il s'agit d'économiser des postes de fonctionnaires : 25.000 postes ! Ceux qui ne seront pas validés seront contractuels. Les Assistants d'Education seront malmenés. (→ Estimation de cette opération : 500.000.000 € de gain pour le Ministère de l'Education Nationale)

Pourquoi ESPE devient-elle un Institut ? C'est la volonté explicite du ministère de reprendre la main sur la formation. Les raisons (et les points d'appui) pour le changement : la principale question est celle de l'efficacité ! (du moins dans le discours)

### **Échanges**

Jean : il faut démonter la logique. A quoi sert la formation ? Seulement à mettre en place les outils qu'on a pensés pour les enseignants et sans eux. L'enseignant doit exécuter les consignes du ministère.

Témoignage de Gatien sur la différence de traitement entre contractuels et fonctionnaires titulaires : dans le lycée, il y a deux mondes : celui des fonctionnaires titulaires (le chef d'établissement ne les emmerde jamais), celui des contractuels que le chef d'établissement emmerde sur leurs pratiques pédagogiques ! Donc : les contractuels ne peuvent pas essayer, se planter, expérimenter.

A la demande de Geneviève : *que fait-on pour ne pas se taire sur un sujet aussi grave ?* Un consensus se fait sur l'écriture d'un texte à transmettre rapidement aux syndicats, aux politiques (sénateurs, députés, élus locaux...), aux parents, à Médiapart. Il s'agit de démonter la logique de la loi en partant de la question suivante : « Quel type d'homme voulons-nous former ? Pour cela, de quel enseignant avons-nous besoin ? »

« Comment on transforme l'école en machine à évaluer ? Comment on transforme les enseignants en applicateurs de solutions toutes faites ?... »

A noter qu'au niveau du CAPE une réflexion est en cours à ce sujet. Un RV au Ministère a été pris. Il sera fait des contre-propositions.

**Décision 3 : Ecrire d'un texte sur les incidences de la loi « Blanquer » sur la formation des enseignants à adresser aux syndicats, députés et sénateurs ainsi que nos partenaires.**

**Commission de travail pour écrire ce texte : Geneviève, Jean, Michel B., Meryl, Jacqueline**

Ouvrage à lire : *Pourquoi joindre l'inutile au désagréable ?* Evelyne Bechtold-Rognon (Institut de recherche de la FSU)

## Dimanche 10 mars

### Plage Dialogue

Travaux de groupes sur le n° 173 – Liberté pédagogique

Liberté : ne pas faire ce qu'on veut mais lier le mot à celui d'émancipation

Auto-censure plus que censure

Difficultés avec le mot « liberté »

Contenus vs méthodes et outils

N° 174 propositions de thèmes

### Décision 4 :

**Le n° 174 sera sur « la violence » à l'école, de l'école, dans la société**

### Congrès reprise des travaux à 10h50

**Éléments statutaires : 4 listes sont à établir au BN**

- La commission nationale de congrès

*Pascale BILLEREY, Damien SAGE, Meryl MARCHETTI, Jean Louis CORDONNIER, Gérard MEDIONI, Jacques BERNARDIN, Philippe LAHIANI, Joëlle CORDESSE, Jacqueline BONNARD, Isabelle LARDON*

- La commission financière de congrès

*Philippe LAHIANI, Jean BERNARDIN, Jacqueline BONNARD, Gérard MEDIONI*

- La commission des candidatures

*Michel BARAER, Damien SAGE*

**Décision 5 : pour le Recueil des candidatures des groupes et secteurs, un rappel sera envoyé par le SGC**

Remarque : anticiper les élections SGC, président, trésorier

## Ergonomie et contenus des journées

- Analyse de situation

- Parler de néolibéralisme – c'est plus général et ça englobe « la loi Blanquer »

- Montrer comment il y a une cohérence globale pour aller vers une nouvelle société de « capitalisme sauvage » et comme le creuset c'est l'école, on en modifie la matrice. Il est à constater que le débat sur l'école n'est pas inscrit dans « le grand débat »...

Donner l'occasion au congrès de connaître mutuellement les activités des groupes ou secteurs (chantiers thématiques)

Par exemple :

- Le genre
- L'écologie
- Migrants/ interculturel
- L'écriture dans sa diversité
- Les élèves perturbateurs
- Climat scolaire, conseil d'établissement, conseil d'élèves
- Formation de publics non qualifiés
- LE GFEN MVT DE RECHERCHE
- Ecriture de pratiques professionnelles
- Du prescrit au réel
- Aide aux devoirs - travail personnel de l'élève
- Travail avec des lycéens sur des questions sociétales (discriminations, droits de l'enfant)
- Education Nouvelle et émancipation

Jean : des chantiers pour avancer sur la bataille d'idées. Des lieux où on s'outille – brassage d'expériences. Il faudrait en faire une liste pour la communication sur le congrès.

Maria-Alice : proposer également des échanges d'expériences qui créeraient des perspectives de travail

Jean-Louis : Il faudrait « empêcher » de rayer des noms sur la liste au moment des élections. Revoir ce qui est écrit dans les statuts et voir si on peut modifier cela.

Jacques : Faire intervenir l'auteur de « joindre l'inutile au désagréable ». Il faudrait trouver une formule générale qui laisse ouverte les perspectives.

Stéphanie se propose de créer un google drive et chacun.e y dépose sa contribution :

<https://docs.google.com/document/d/1AHCGkTrk0Qr8UbMXMpiinEJ3S1Kuxduk3VPdeoq7Ouw/edit?usp=sharing>

Le SGC prépare la page dédiée sur le site et envoie les infos aux adhérents.

*CR établi à partir des notes de Damien Sage, Michel Neumayer, Isabelle Lardon, Jacqueline Bonnard*